

Pages héroïques

Les martyrs de l'Angleterre catholique

Il importe, croyons-nous, de donner à des pages du genre de celles que nous publions ci-dessous, la plus large publicité possible. Elles élèvent l'âme par le récit des vertus héroïques de nos ancêtres dans la foi et édifient sur la véritable valeur de ces prétendus apôtres de la tolérance, qui furent, en fait, les plus implacables bourreaux. Au *Mouvement catholique*, nous nous sommes promis de mettre en lumière la vie des héros du catholicisme, mais c'est aussi notre intention bien arrêtée de déchirer les masques dont se couvrent certains de nos adversaires et de montrer à tous leur vilaine figure.

C'est là une besogne qui n'est pas toujours agréable, mais qui est utile. Et qu'on ne vienne pas nous parler de charité à ce sujet ! Saint François de Sales, notre doux patron, "l'écrivain à la prose suave," nous a donné là-dessus une direction très-nette : "C'est charité, a-t-il écrit, de crier au loup ! quand il est parmi les brebis, n'importe où il soit !"

Sous l'inspiration du Souverain Pontife, une ligue de prières vient de s'organiser pour obtenir de la miséricorde de Dieu, la conversion de l'Angleterre. L'un de ses promoteurs est le cardinal Vaughan qui, dans une très belle lettre, demande les prières des catholiques du monde entier, et spécialement de la France. Les martyrs de l'Angleterre catholique ont été, sont et seront de puissants intercesseurs auprès de Dieu pour obtenir le retour du peuple anglais à la foi de ses ancêtres.

Ce fut une terrible époque que l'éclosion de ce schisme anglais fomenté par la révolte de Henri VIII contre Clément VII. A peine ce lourd et luxurieux Tudor se fut-il arrogé le titre de chef de l'Eglise que l'ère des martyrs s'ouvrit. Une paix momentanée marque le règne de sa fille Marie qu'un de ces stupides mensonges qu'accrédite l'ignorance des niais plus encore que le parti pris des coquins, appelle, impunément, depuis trois siècles, la "Sanglante" ; il y eut une courte réconciliation avec Rome ; mais Elisabeth vint reprendre les traditions de son père, et les lois pénales les plus barbares marquent sa volonté, caractérisent sa fureur.

La liste de ces violences "officielles" serait bien longue. Mgr. Destombes en a fait la douloureuse histoire.

En 1559, elle décrète que celui de ces sujets qui, en prenant possession d'un office public, ne reconnaît pas sa suprématie spi-